

organisation d'une économie d'abondance. Tout cela est à côté de la question. Aussi longtemps que la révolution n'aura pas triomphé, aux USA, une pression impérialiste puissante continuera à peser sur n'importe quelle révolution prolétarienne victorieuse, y compris en Grande-Bretagne, et dans ces conditions il faudrait une longue période pour créer les préconditions économiques du dépérissement de toute forme de bureaucratie, surtout en France ou en Italie où la production par tête d'habitant est aujourd'hui à peine supérieure, sinon inférieure, à celle de l'URSS. Mais nous ne nous occupons pas dans notre résolution de la suppression de toute forme de bureaucratie et du dépérissement de l'Etat. Nous nous occupons des conditions objectives de la dictature bonapartiste. Celle-ci, n'en déplaise à la caustique des auteurs du mémorandum, réside non dans la production par tête d'habitant in abstracto, mais dans le reflux de la révolution mondiale et l'état arriéré de l'économie russe, dans la mesure où ces facteurs ont déterminé la passivité et l'apathie politique des masses soviétiques :

"La principale force de la bureaucratie ne réside pas en elle-même mais dans la déception et la passivité des masses, dans leur manque d'une nouvelle perspective". (Thèse 24 de la Résolution sur l'URSS du S.W.P. de janvier 1940. "New International", février 1940).

Aujourd'hui, le flux de la révolution mondiale et les progrès de l'économie soviétique permettent un intérêt et une activité politique croissante des masses, préparent le renversement de la dictature bonapartiste. Même après ce renversement, dans les conditions concrètes d'aujourd'hui, des formes de bureaucratisme subsisteront en URSS, comme dans n'importe quel pays à la première phase après la révolution victorieuse. Mais l'Etat soviétique régénéré saura comment contrôler sévèrement cette bureaucratie et l'empêcher de se développer. Nier que la base objective de la dictature bureaucratique est en train de disparaître, et affirmer en même temps que les conditions objectives d'un soulèvement des masses mûrissent, voilà un exemple frappant de l'éclectisme qui caractérise tout le mémorandum du CN du SWP!

Le danger de conciliationnisme envers le stalinisme.

Le mémorandum déclare que "l'ambiguïté" de la résolution ouvre la porte à la révision de la position trotskyste traditionnelle sur l'URSS. Bien que, paraît-il, la résolution en elle-même ne soit pas révisionniste, elle crée l'instrument permettant aux révisionnistes d'introduire de contrebande dans notre mouvement une attitude conciliatrice envers le stalinisme. Comme cet argument fournit toute la justification pour l'entreprise scissionniste du SWP, il mérite la peine qu'on le désosse attentivement.

Il n'y a pas de doute qu'un danger de conciliation envers le stalinisme existe dans notre mouvement, dans le même sens que nous sommes menacés d'émasculer en pratique notre position de défense de l'URSS contre l'impérialisme. La raison de ce double danger réside dans la présence de deux énormes machines puissantes dans le monde: la machine de l'impérialis-